

INSERTIONS

s'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir; 16, Rue Maciel.
De 3 à 9 heures du soir rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone • La Cooperativa • N° 339.

Impreso en los talleres de la imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: 46 rue Maciel.

Les leçons de la Guerre Hispano-Américaine

Chaque phase de la guerre hispano-américaine, du moins en ce qui concerne les opérations sur mer, comporte des enseignements distincts qui ne doivent pas être perdus pour nous, bien que les événements se dégagent encore d'une façon assez confuse des nouvelles forcément incomplètes transmises télégraphiquement.

Nous avons déjà dit que la destruction de l'escadre espagnole à Cavite, montrait, tout au moins, la nécessité pour une puissance maritime et coloniale, d'entretenir dans les mers lointaines de véritables bâtiments de combat, pouvant assurer la sécurité des colonies, non pas seulement contre les populations indigènes plus ou moins insoumises, mais aussi et surtout contre un ennemi continental disposé à porter le théâtre de la guerre sur n'importe quelle mer du globe. Nous avons dit aussi que les colonies devaient avoir leur défense propre pouvant les mettre à l'abri d'un coup de main hardi, car attendre du secours de la métropole, une fois les hostilités engagées dans les mers continentales, est une illusion des plus dangereuses.

C'est cependant cette illusion que l'on a conservée assez longtemps aux Philippines et plus longtemps encore en Espagne. Fort heureusement sur ce point, M. Lockroy, le nouveau ministre de la marine, paraît avoir des idées bien arrêtées. Reste à savoir si l'on aura le temps de les mettre à exécution, car très probablement son successeur aura lui aussi des idées arrêtées, mais en sens contraire, à moins qu'il n'ait pas d'idées du tout.

Des idées bien arrêtées n'est-ce pas ce qui semble manquer le plus au ministre actuel de la marine espagnole, cette indécision n'est-elle pas une des principales causes de la destruction de l'escadre de l'amiral Cervera? N'est-ce pas elle qui, aujourd'hui encore, oblige l'escadre de l'amiral Camara à terminer à Carthagène sa promenade inutile et coûteuse à travers la Méditerranée?

Après avoir perdu un temps précieux aux îles du Cap-Vert—temps qui a peut-être été employé à des préparatifs tardifs—l'amiral Cervera est allé s'enterrer dans Santiago, déjouant la surveillance des Américains. On a fort admis cette manœuvre de l'amiral espagnol et en effet elle eût été admirable si elle avait été le prélude de la série de manœuvres hardies et rapides que l'on était en droit d'attendre d'une escadre dont la vitesse plus que la puissance défensive était la principale force.

Malheureusement, dès le premier jour, l'amiral Cervera se trouve paralysé par un obstacle imprévu et bien insignifiant en apparence: la lenteur du ravitaillement de ses navires en charbon. Il eût fallu qu'en quelques heures en jetant dans les soutes, de ces croiseurs les centaines de tonnes de combustible dont ils avaient besoin. Mais Santiago ne possédait ni l'outillage ni le personnel nécessaires pour une semblable opération; ce qui aurait dû durer quelques heures a duré plusieurs jours.

Quand l'amiral a été prêt à reprendre la mer, il était trop tard: l'ennemi le bloquait et un ennemi bien supérieur en nombre et en forces.

Voilà donc cette question du charbon, que tous les hommes compétents déclarent une des plus graves de la guerre navale à notre époque qui oppose, des difficultés insurmontables aux amiraux espagnols, à Cervera aussi bien qu'à Camara, tandis que cette question se trouve naturellement résolue pour les Américains, grâce à la proximité de leurs bases d'opération.

Cependant, il semble que tout n'est pas perdu puisque l'amiral Sampson a été impuissant à fermer la passe de Santiago avec le "Merrimac", et que, d'autre part, l'escadre américaine, un seul croiseur de cette dernière était, parait-il, en état d'atteindre à la course les croiseurs espagnols. L'amiral Cervera essaye donc de forcer le blocus, et il réussit tout d'abord, mais ce n'est que pour courir au-devant d'une catastrophe plus terrible encore que celle de Cavite. Ici, on est embarrassé pour tirer une conclusion, précisément que, contrairement à l'opinion généralement répandue, des batailles de combat à grande vitesse et largement armés seraient impuissants à forcer un blocus? Les marins les plus autorisés ne trouvent pas suffisamment concluante la cruelle expérience de Santiago.

On fait observer avec raison que ce n'est pas en plein jour qu'on force un blocus et que dans les conditions où l'on aperçoit l'amiral Cervera, la sortie de celui-ci ressemble presque à un suicide. Restera à savoir qui a ordonné cette sortie héroïque, mais dont l'insuccès ne pouvait faire doute pour un chef expérimenté.

Voilà enfin le tour en Espagne de l'amiral Camara qui confirme encore plus péremptoirement l'importance de la question du charbon dans toutes les opérations navales. Le ministre de la marine espagnole croit avoir résolu cette question en faisant escorter l'escadre en suite d'une série de razzias opérées par les trop fameux Touaregs. Ce serait à peu près exactement

la marche de l'amiral Camara, n'a presque été d'aucune utilité. Ces bâtiments, charbonniers eux-mêmes avaient besoin de renouveler leur combustible, de telle sorte que les uns et les autres devaient fatiguer, bien avant d'être arrivés à destination, absorber toutes leurs provisions.

C'est comme si l'on voulait faire escorter une armée en marche par une autre armée destinée à porter les vivres de la première; il y aurait de la sorte deux armées à nourrir au lieu d'une.

L'amiral Camara aurait pu, dit-on, se ravitailler en route avec des bâtiments charbonniers, auxquels il aurait donné rendez-vous en un point déterminé. Les Allemands ont expérimenté ce dernier système avec l'escadre du prince Henri et cette expérience n'a point réussi, comme l'on sait. Le ravitaillement dans des dépôts de charbon bien outillés et bien protégés est donc seul pratique pour des bâtiments devant opérer dans des mers lointaines, et ce ravitaillement sera singulièrement facilité si on emploie à ces opérations des unités de combat à grand rayon d'action.

Tels sont, pour le moment, les principaux enseignements de cette sanglante guerre hispano-américaine et nous espérons que notre marine saura en faire son profit.

ADV.

La consommation des allumettes et du tabac en France

La direction des manufactures de l'Etat vient de réunir les résultats de l'exploitation des monopoles des allumettes et du tabac pendant l'année dernière.

La consommation annuelle des allumettes a été d'environ 900 par habitant. Il a été, en effet, confectionnée dans nos manufactures 33,169,211,140 allumettes; 31,748,775,100 en bois et un million 411,437,040 en cire; près à des livrées à la vente, et qui ont exigé l'emploi de 36,567,806,588 allumettes, laissant sur le sable du désert neuf officiers, deux sergents, six caporaux et soixante et un tirailleurs indigènes.

Il a été également fabriqué dans nos manufactures 7,110 paquets de poudre pour frottoirs, ayant exigé l'emploi de 203 kilogrammes de matières de trempe. Enfin, 46,570,000 allumettes achetées à l'étranger ont été éteintes et vignettées.

Les dépenses de la régie pour la fabrication ou le transport de allumettes ont atteint 8 millions 269,575 fr. Les ventes ont produit 28,711,433 fr. Le bénéfice de l'exploitation du monopole des allumettes a donc été d'environ 20 millions et demi.

Les bénéfices de l'exploitation du monopole des tabacs ont été autrement importants; ils se sont élevés à plus de 323 millions, le produit des ventes ayant dépassé 395,885,686 fr. et les dépenses ayant atteint 72,679,64 francs.

Le prix de vente moyen du tabac fabriqué en France et vendu à l'intérieur a été de 1,058 fr. 17 par 100 kil., alors que la valeur moyenne dans les entrepôts ressort à 194 fr.

Le règne des tabacs a acheté l'an dernier 26,709,310 de tabacs indigènes en feuilles, au prix moyen de 80 fr. 34 les 100 kilogrammes; 14,688,817 kil. de tabacs exotiques en feuilles (dont 13 millions provenant d'Amérique), au prix moyen de 139 fr. 40 les 100 kil., et 590,4150 cigarettes de la Havane et de Manille, au prix moyen de 209 fr. 37 le millie.

Voici, d'après les récentes statistiques, quelle a été la consommation du tabac dans les principaux pays du monde:

	Par tête et par an
Pays-Bas	3.400 grammes
Etats-Unis	2.100 —
Belgique	1.552 —
Allemagne	1.486 —
Australie	1.400 —
Autriche	1.350 —
Norvège	1.135 —
Danemark	1.125 —
Canada	1.050 —
France	907 —
Suède	940 —
Russie	910 —
Portugal	850 —
Angleterre	680 —
Italie	635 —
Suisse	610 —
Espagne	550 —

La France, on le voit, n'occupe que le dixième rang.

L'Échec au Soudan

C'est sans doute extrêmement vague qu'on colporte, depuis quelques jours, une nouvelle d'après laquelle un déchaînement de spahis sénégalais, parti de Tombouctou pour éclairer les environs, aurait été victime d'un grave échec.

Le ministre des colonies, interrogé à ce sujet, déclare qu'il ne pourra donner le nom des victimes que lorsqu'il aura reçu des renseignements plus précis; que, du reste, il n'a pas eu connaissance de l'expédition terminée.

Tout ce qu'on peut soupçonner, c'est qu'il s'agit d'une reconnaissance organisée en suite d'une série de razzias opérées par les trop fameux Touaregs. Ce serait à peu près exactement

comme ce qui se passa pour la colonne Bonnier, avec cette différence que les pertes n'auraient pas l'importance de ce premier désastre.

On a relevé, à ce propos, les méfaits de ces terribles Touaregs qui, chaque fois qu'ils entrent en scène, laissent trace sanglante de leur passage.

En 1874, deux Français, Douriaux-Dupré et Joubert, sont assassinés près du Rhône, à l'instigation de commerçants de Ghadamès. En 1875, trois missionnaires, les PP. Paulmier, Méuret et Bouchaud succombent sous le poignard des Touaregs. En 1881, trois missionnaires, les PP. Richard, Moret et Pomplard, tombent encore près du Rhône, à l'instigation de commerçants de Ghadamès. La même année, le sol africain est rougi du sang du colonel Flatters et de ses compagnons. En 1889, le lieutenant Marcel Palat est frappé dans le Touat, près d'In-Salah.

Enfin, en 1894, c'est la colonne Bonnier qui subit l'attaque des Touaregs, laissant sur le sable du désert neuf officiers, deux sergents, six caporaux et soixante et un tirailleurs indigènes.

rôle qui n'est tenu que par des gens sans aveu.

Les amants de cœur sont parfois des gens de grand mérite; des artistes, des soldats, des comédiens. (!?) (1)

L'amant de cœur n'est pas celui qui regoit de sa maîtresse des cadeaux ou de l'argent; souvent il se ruine pour elle, ou si la fortune ne l'a pas comblé, il paie en amour, en dévouement, mieux qu'avec de l'argent.

Pour être aimé d'une courtisane, aimez-la de toutes vos forces, avec persévérance, avec délicatesse, comme vous aimerez une chaste fiancée. Ne soyez jamais brutal; ne prononcez jamais de mots grossiers; par là vous distinguerez de leurs adorateurs habituels.

Maintenez toujours sans affection, empêchez-sans intérêt. Et surtout à ces heures fastes où surgit une maladie, une infirmité, où les joyeux noceurs s'effacent, à cette heure-là, paraissez, comme un ami fidèle, dont l'amour ne succombe pas et n'apporte pas si tôt nô.

Montrez-vous tendre sans affection, empêchez-sans intérêt. Et surtout à ces heures fastes où surgit une maladie, une infirmité, où les joyeux noceurs s'effacent, à cette heure-là, paraissez, comme un ami fidèle, dont l'amour ne succombe pas et n'apporte pas si tôt nô.

Vous êtes sûr que votre espérance sera récompensée, ainsi que vos soins. Et vous serez aimé d'un amour ardent, plus fort que tout, même que la mort!

pour copie conforme

QUIPROQUO.

(1) Ces points d'exclamation sont une réflexion de Quioproquo.—N. de la Direction.

Les yeux bleus

Vous étiez francs, vous étiez doux, Vous étiez remplis de chastes caresses, Puis tout à coup, ardents et fous, Vous aviez de laives rudesses. Je vous ai connus, temps heureux, Pleins de naïvetés étranges... Vous me faisez penser aux anges, Jolis yeux bleus!

Seize ans, cela ne dure pas! Vous étiez yes, yeux de femme Provocants, attiseurs de flamme... De ceux que votre regard éveille, Et vous avez alors bien mieux, Notre amour a des fées faibles, Et vous promettez tant d'irrusses, Jolis yeux bleus!

Puis sont venus de sombres jours, Deuil et douleurs, triste cortège; Des pleurs ont sur votre velours Gravé leur sillon sacrilège, Et je vous ai vu sous souci, Poursuivant de vagues chimères Commence furent les larmes des mères Jolis yeux bleus!

Je vous retrouve cependant, Malgré les chagrins et les larmes, Dans le regard de cet enfant Qui reflète vos anciens charmes. C'est bien le même air curieux, Le même étonnement des choses Même fraîcheur de fleurs éclose, Jolis yeux bleus!

Ombragés par des cheveux blancs, Votre douceur, beaux yeux de vieille, A des azuré encore troublantes, Le passé parfois s'y réveille!

Requieze le respect pieux

De ceux que votre regard couve,

C'est toujours bonquel'on vous trouve Jolis yeux bleus!

M.

PETITE CHRONIQUE MÉDICALE

L'ORTIE

On m'a écrit de Saint-Henri: «Toutes les années au printemps, ma mère nous fait boire, à toute la famille de la tisane d'ortie. Comme nous opposons quelque résistance à prendre un breuvage qui n'a rien d'agréable et sur les vertus duquel nous ne savons rien de précis, nous avons décidé de nous en rapporter à votre savoir pour continuer ou cesser ce mode de déprévention printanière.»

Voici ma réponse: Les orties sont des plantes herbacées dont il existe plus de trente espèces; celle que l'on fait bouillir à Saint-Henri doit être l'ortie brûlante petite ortie ou ortie grise, l'ortie *verus* des botanistes (*Oryctis verus*) meudo, des Provercaux, toute hérissée de poils acérés; — moins que ce soit le lamier blanc, ortie morte ou ortie blanche (*Lamium album*, plante vivace, de la famille des lamiacées, qui fleurit au bord de nos chemins en avril et en mai et qui n'a de l'ortie que le nom.

La valeur du lamier est insignifiante; c'est par pure routine que sa décoction, dont Pline célèbre les vertus, passe encore pour febrifuge et antiscrofuleuse.

L'ortie brûlante est un médicament plus sérieux. Nous ne disons plus, comme au temps d'Ettmüller: «La racine de l'ortie piquante est recommandée contre la jaunisse; l'herbe bue en décoction sert contre la gangrène; les sommités mises en potage lâchent le ventre, détergent les reins, poussent le calcul, avancent l'expectoration, favorisent l'ruption de la rougeole; la semence est bonne dans les affections des poumons, l'asthme, la toux opinatoire, la pleurésie et la péritonéométrie,

mais nous reconnaissions à l'ortie quelques propriétés positives: elles sont dues au tanin, au nitrate de potassium et au fer que cette plante contient.

Il n'est pas jusqu'au suc ammoniacal contenu dans ses épines dont nous ne faisons parfois un médicament pour l'usage externe.

Avec la tisane d'ortie (cinquante grammes de feuilles pour un litre d'eau) nous combattons les crachements de sang et les épistaxis rebelles des deux sexes, ainsi que d'autres hémorragies spéciales au sexe féminin. Avec une poignée d'ortie fra

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

DE
JULIO MAILHOSAvenida General Rondon 354 a 358, Depósito General y Oficinas
Calle 18 de Julio num. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL GAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio, esquina Andes - MONTEVIDEO

“L’UNION”



Compagnie d’Assurances Française contre l’incendie

(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)

Sinistros payés depuis son établissement 202.000.000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANGS

Direction particulière pour la République O. de l’Uruguay

169 - CIERRITO - 169

MONTEVIDEO

EMULSION de

DU ACEITE DE

HIGADO DE BACALAO

CON HIPOFOSFOTOS DE CALY DE SODA

EG TAN AGRADABLE AL

PALADAR COMO LA LEVADA



EN VENTA EN LAS PRINCIPALES DROGUERIAS Y BOTICAS.

DON J. HOWME. - Anímica - 169, 25 de Mayo, Montevideo.

CARLOS SPANGENBERG & C. A.

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en artículos de Mueblería y Tapicería. - Tipos para Imprenta. - Papelería para Imprenta y Litografías. - Cartones. - Artículos de Ferretería

RESTAURANT DE PROVENCE

TÉNU PAR AUGUSTE GERBÉIN - GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEUR

On prend des pensionnaires à prix très modérés. Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour. Salons pour familles. On porte à domicile. A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

CIUDADELA 148, 150, 252 et 254

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GERBELIN

20 - CALLE CANELONES - 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO DOC.	UNO DOC.
Baños higiénicos, con ropa	\$ 0.33	\$ 0.43
" sin ropa	\$ 0.21	\$ 0.26
de almidón con ropa	\$ 0.40	\$ 0.50
" sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.38
de arocho, con ropa	\$ 0.41	\$ 0.50
" sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.48
alcalino, con ropa	\$ 0.41	\$ 0.50
" sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.50

	UNO DOC.	UNO DOC.
Baños sulfurosos con ropa	\$ 0.61	\$ 0.60
" sin ropa	\$ 0.50	\$ 0.50
de ducha estufas con ropa	\$ 0.40	\$ 0.50
" sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.40
de ducha fría y sin lluvia	\$ 0.41	\$ 0.50
" con ropa	\$ 0.35	\$ 0.40
de ducha fría y sin lluvia	\$ 0.41	\$ 0.50
" sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.40
medicinal	\$ 0.35	\$ 0.40

Elle sourit divinement.
Oh non! c'est si bon, c'est si beau,
de marcher ainsi devant soi... Avec
Antoine, je veux bien aller toujours
ainsi, simplement.

On s'égaya, et Jahan dit de son air de
bonne humeur:

— Espérons qu'il ne te mènera pas
si loin. Vous êtes arrivés maintenant,
ce n'est pas moi qui vous empêcherai
d'être heureux.

Antoine s'était planté devant la fi-
gure de la Justice, à laquelle le jour
tombe semblait donner un frémis-
sement de vie. A cette heure tendre,
une telle sensibilité d'art l'exaltait
que des larmes paupierent dans ses
yeux. Et il murmura:

— Oh! divine simplicité, divine
beauté!

Lui, récemment, avait terminé un
bois d'après Lise, tenant un livre à la
main, éveillée à l'intelligence, à l'a-
mour, qui était un chef-d'œuvre de
vérité et d'émotion. Cette fois, il avait
réalisé son désir, en attaquant le bois

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— D.E. —

Máximo Seré Hermanos y C.º

Esta casa, especial en surtidos de campañas previene a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente,

161-Calle Uruguay-161

MONTEVIDEO

MIEL DE DENTICIÓN DEL D. SMITH

El trabajo de la dentición es, para el uso de una causa de sufrimiento y daño a un niño, agudo y constante.

Importa, ante todo, aliviar el dolor persistente que genera al niño, perturbando su sueño y pudiendo ocasionar las CONVULSIONES.

Se conseguirá rápidamente el resultado con el uso de la

MIEL DE DENTICIÓN del D. SMITH que ha llegado a ser muy popular en París, por la sencillez de su aplicación. Ella calma la irritación de la boca, disminuye la excitabilidad nerviosa y facilita la evolución de los primeros dientes sin perturbaciones ni violentes sacudimientos.

Basta frotar, varias veces, durante el día, las encías del niño, ya sea con un dedo o con el bálsamo que acompaña de cada frasco.

Esta miel es completamente inofensiva; no contiene ni cualquier otro principio tóxico.

Depositó Exclusivo: 40, Rue Saint-Lazare, PARÍS
para el MERCADO INTERNACIONAL y para las Fábricas de la familia del Dr. SMITH: Chassang, Chassang & C.º, Paris, y sus filiales.Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie,
et petite mécanique

Réglage et observation de chronomètres

de marcar a l'heure astronomique

MEDAILLE D'OR PARIS 1867

Diplôme d'honneur la plus haute RECOMPENSE ZURICH 1883

PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS 204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES! POLVO, PASTA y Elixir Dentífricos

RR. PP. BENEDICTINOS de la Abadía de SOULAO (Gironda) Prior DOM MAQUELONNE

2 MEDALLAS de ORO: Bruselas 1880, Londres 1883 LOS MAS EMINENTES PREMIOS

INVENTADO 1873 POR EL P. DOM BOURGAUD

El empleo continuo del ELIXIR DENTÍFRICO de los RR. PP. BENEDICTINOS en días de algunas patas en el arca, cura, evita el cáncer fortaleciendo las encías y restaurando la flacidez primaria de la dentadura.

Es un verdadero tricio prestado a nuestros lectores solandando esa antigua y utilísima proporción como el mejor curativo y único para el alivio de las afecciones dentarias.

Casa fundada en 1807 por R. P. BENEDICTINO SEGUIN RUE ETIENNE BORDEAUX Agent general: R. P. BENEDICTINO SEGUIN RUE ETIENNE BORDEAUX

Hasta el fin de la guerra, se han vendido más de 100.000.000 de frascos de este medicamento.

GRAN VIÑADO DEL PARQUE GIOT Vinos legítimos del país y de Propietario

O VINO DE GOTAS

Es decir, sin adición ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero; 1,500 botellas de vino de gata, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés particular, pretienda lo contrario, podría probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa de 200 litros sin azúcar \$ 21.00 sea el litro ó kilo \$ 0.12

Miel \$ 100 litros \$ 12.50 ó kilo \$ 0.12 mil

Guita \$ 650 litros \$ 6.50 ó kilo \$ 0.13

Danajuanas \$ 15 litros \$ 2.10 ó kilo \$ 0.11

Confit \$ 100 litros \$ 0.70 ó kilo \$ 0.07

Grapa \$ 600 litros \$ 0.60 ó kilo \$ 0.06

Vinagre de vino \$ 600 litros \$ 0.11 ó kilo \$ 0.01

Toda diferencia en mas ó en menos se abona o se descuenta al mismo precio.

Los costos se pagan \$ 1.50 por bordalesa; \$ 1.20 por medias; \$ 1.00 por cuartas; \$ 0.60 por danajuanas, y se abonan al mes el gasto de envío y el costo de la mano de obra.

Un carraje AD HOC saldrá de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo y expresa la muestra sobre peto lo.

POL. ORDENES—GRANJA GIOT, NUM. 2061, TELÉFONO LA COOPERATIVA—1582; TELÉFONO LA URUGUAY—AL COCHERO BNP ARGENCIA—Y por Correo, GRANJA GIOT (Colón).

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

El viñedo ha sido aumentado y reforzado con cepas americanas ingrávidas, con las mejores clases de uvas para vinos, lo que asegura un progreso constante en la producción, tanto por la calidad como por la cantidad.

A los almaceneros y despachantes de vinos

Encontrarán ventas en tratado con la GRANJA GIOT y comprar vinos buenos, puros y baratos. Se los hará a descuento conforme a la compra.

Para tentar: Diríjase a la GRANJA GIOT.

Elle sourit divinement.

Oh non! c'est si bon, c'est si beau, de marcher ainsi devant soi... Avec Antoine, je veux bien aller toujours ainsi, simplement.

On s'égaya, et Jahan dit de son air de bonne humeur:

— Espérons qu'il ne te mènera pas si loin. Vous êtes arrivés maintenant, ce n'est pas moi qui vous empêcherai d'être heureux.

Antoine s'était planté devant la figure de la Justice, à laquelle le jour tombe semblait donner un frémissement de vie. A cette heure tendre, une telle sensibilité d'art l'exaltait que des larmes paupierent dans ses yeux. Et il murmura:

— Oh! divine simplicité, divine beauté!

Lui, récemment, avait terminé un

bois d'après Lise, tenant un livre à la

main, éveillée à l'intelligence, à l'amour,

qui était un chef-d'œuvre de vérité et d'émotion. Cette fois, il avait

réalisé son désir, en attaquant le bois

directamente, devant le modelo. Et il

está dans un momento d'espoir infinito, reviviendo las œuvres grandes y originales, où el ferará vivir a jamás su época.

Mais Thomas voulait regagner. On

serró la mano de Jahan, qui, sa journa

nada fina, remetió su palo, y para

ramenar su sombra, le dio un beso.

— A demás, Lise, dit Antoine, qui

se penchó para la baiser.

— Elle se haussa, y le lui donna ses

yeux, q il avait ouvert a la vista.

— A demás, Antoine e.

Dehors, le crépuscule tombará. Et

Pierre, qui étais sorti le premier, eut,

Acette minute vague, une vision dont

l'instant le stupéfia, une vision dont

l'instant le stupéfia, d'abord. Il apre-

çut nettement son frère